

POLITIQUE, LITTÉRATURE, INDUSTRIE, COMMERCE.

L'ÉCHO SAUMUROIS

Paraissant les Mardis, Jeudis et Samedis.

ABONNEMENTS.

Saumur, par la poste.  
Un an. . . 48f. » 24f. «  
Six mois. . 10 » 13 «  
Trois mois. 5 23 7 50

JOURNAL D'ANNONCES, INSERTIONS LÉGALES ET AVIS DIVERS.

— A PARIS, Office de Publicité Départementale (ISIDORE FONTAINE), rue de Trévise, 22, et à l'Agence des Feuilles Politiques, Corresp. générale (HAVAS), 3, rue J.-J. Rousseau

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire. — Les abonnements demandés, — acceptés, — ou continués, — sans indication de temps ou de termes seront comptés de droit pour une année. — Les annonces devront être remises au bureau du journal, la veille de sa publication.

CHRONIQUE POLITIQUE.

On nous écrit de Berlin, le 5 août :

« On assure que l'entrée des Autrichiens en Valachie est fixée définitivement au 8 août. Comme il paraît certain que les Russes n'ont pas l'intention de quitter la Moldavie, on ne doute pas à Berlin que l'entrée des Autrichiens en Valachie ne soit suivie bientôt d'actes directs d'hostilités, et l'on pense généralement que la Prusse va être obligée de prendre les armes, puisque dans le cas d'hostilités entre la Russie et l'Autriche, elle doit secourir celle-ci, en vertu de la convention de Berlin. — Havas.

THÉÂTRE DE LA GUERRE.

Marseille, lundi, 7 août.

« Le paquebot le *Nil* apporte des nouvelles de Constantinople jusqu'au 30 juillet; à cette date, l'amiral Hamelin, qui se trouvait devant Varna avec 12 vaisseaux, avait rappelé de Constantinople tous les transports ainsi que la flotte turque.

« Les généraux Canrobert et Brown, étaient revenus le 27 à Varna, précédant, disait-on, la division navale qui avait reconnu rapidement la côte d'Anapa, celle de Crimée, ainsi que Sébastopol.

« Le *Fury*, qui s'était avancé jusqu'à l'entrée de la passe de Sébastopol, avait aperçu la flotte russe immobile dans le port.

« Plusieurs divisions alliées sont en marche sur Kustendjée.

« Une frégate anglaise, après un combat livré à des pirates, à Samos, en a pendu deux aux mâts de leurs bâtiments. » — Havas.

Une dépêche de Bucharest, du 2 août, reçue par les feuilles anglaises, annonce qu'Omer-Pacha, le maréchal Saint-Arnaud et lord Raglan, sont attendus à Bucharest qui est tranquille. — Havas.

On lit dans le *Moniteur* :

Des dépêches de M. le vice-amiral Parseval-Deschènes, en date du 1<sup>er</sup> août, sont parvenues au ministre de la marine et des colonies. Voici l'ordre du jour qui a été publié, le 30 juillet, à bord de l'escadre française :

Ledsund, le 30 juillet 1854.

Officiers, sous-officiers et marins de l'escadre impériale de la Baltique,

En trois mois à peine écoulés depuis votre sortie des ports de France, escadre née de la veille, vous avez eu à satisfaire à des exigences et à vaincre des difficultés réservées d'ordinaire aux plus longues navigations.

Aucune fatigue, aucune épreuve n'ont manqué à votre zèle et à votre dévouement : Exercices et travaux incessants pour nous présenter dignement à nos amis et à nos ennemis, vigilance continuelle dans une mer trompeuse semée d'écueils, où chaque inconvénient est un danger, influences épidémiques, aujourd'hui écartées, grâce à Dieu, mais non sans pertes cruelles : vous avez tout accepté, tout supporté avec cette parfaite discipline, ce courage calme et patient de l'homme de mer, et cette confiance mutuelle qui honore la marine française à tous les degrés de la hiérarchie.

C'est mon devoir et c'est mon bonheur de vous en remercier ; ce que vous avez fait me répond de ce que vous ferez dans la nouvelle phase de notre campagne.

Les flottes russes, dans leurs propres mers, paraissent décidées à ne pas accepter le combat offert par les flottes alliées ; devant Cronstadt, notre rôle allait se réduire au blocus de 500 lieues de côtes.

L'Empereur n'a pas voulu qu'il en fût ainsi. Sa Majesté a choisi et désigné un but important à nos efforts et à nos canons ; je suis heureux de vous l'annoncer.

Le brave général Baragay-d'Hilliers arrive à la tête de 10,000 hommes de nos vaillantes troupes.

L'Empereur envoie ses aigles rejoindre nos vaisseaux, pour montrer aux régions du Nord ce que peut la puissante volonté de la France armée pour une noble cause, le droit du plus faible et la liberté de l'Europe.

La marine et l'armée sont, depuis longtemps accoutumées à s'appuyer l'une sur l'autre, n'ayant d'autre rivalité que celle de bien faire.

Qu'ils soient donc les bienvenus nos frères d'armes de l'armée : notre concours loyal et entier les attend, et bientôt, devant l'ennemi, comme toujours, nous serons unis dans une même pensée, la gloire de la France, dans un même cri : *Vive l'Empereur !*

Le vice-amiral, sénateur, commandant en chef l'escadre de la Baltique, PARSEVAL.

La division française est arrivée le dimanche 30 juillet, vers deux heures de l'après-midi, devant les îles d'Åland, après une traversée heureuse. Une grande partie de la flotte, avec les amiraux Napier et Parseval-Deschènes, s'y trouvaient réunis, attendant l'arrivée de la division de débarquement avec la plus vive impatience.

À deux heures, la division jetait l'ancre, à portée de fusil des îles d'Åland, accueillie aux cris de : *Vive l'Empereur !* répétés par les marins anglais et français. — Havas.

Une dépêche de Stockholm, dit que 12 bâtiments anglais ont canonné Deyerbea (îles d'Åland) pendant sept heures. Les troupes françaises ont débarqué, et elles ont pris possession de l'île. — Havas.

INTÉRIEUR.

M. le Ministre de l'instruction publique et des cultes a adressé à NN. SS. les archevêques et évêques la circulaire suivante :

Paris, 4 août 1854.

Monseigneur,

La fête de l'Empereur emprunte cette année une solennité nouvelle aux événements dans lesquels le pays a retrouvé avec orgueil le sentiment de son influence sur les destinées du monde. En ce jour, consacré par une coutume séculaire à la patronne de la France, la reconnaissance publique confondra dans ses vœux le Prince et la patrie. Les prières qui s'élèveront vers le ciel associeront aussi au nom de l'Empereur, gardien de l'honneur et des intérêts de la nation, le nom de l'Impératrice, qui, de tous les privilèges de la Couronne, semble n'ambitionner que celui de soulager le malheur.

Veillez donc, Monseigneur, inviter le clergé de votre diocèse à prier Dieu pour la France, pour leurs Majestés Impériales, pour nos armées et nos escadres, qui soutiennent au loin, avec les droits de nos alliés, la gloire de notre drapeau.

J'invite aujourd'hui M. le Préfet à concerter avec Votre Grandeur les mesures à prendre pour cette cérémonie religieuse, qui consistera, comme l'année précédente, dans le *Te Deum*, chanté à l'issue de l'office divin.

Agréez, Monseigneur, l'assurance de ma haute et respectueuse considération.

Le ministre de l'instruction publique et des cultes, H. FORTOUL.

FEUILLETON

CHANGEMENT DE SCÈNE.

(NOUVELLE AMÉRICAINE.)

III.

La fin de la semaine suivante vit débarquer notre héros dans une auberge du petit village. Il arriva un samedi et se mit en devoir de chercher la demeure de l'ami de son père. En prenant ses informations, il apprit que M. Malcolm était absent de chez lui et vaquait à des affaires dans une ville voisine. Force fut donc au jeune Clayton de contenir son impatience jusqu'à lundi.

Le lendemain dimanche, la population du village se rendit de bonne heure au temple, et Harry fit de même. Harry n'avait jamais manqué d'y aller les jours consacrés au culte : il écouta et ne perdit pas un mot de ce qu'il entendit. Le prédicateur était un jeune homme à peu près de son âge. Lorsque Harry eut fait cette remarque, son attention se trouva fixée. Bientôt, il se vit captivé, entraîné par l'éloquence du ministre ; un sentiment de honte sur son infériorité morale s'empara de lui. Le discours du religieux le frappa. Il s'agissait de l'usage et de l'abus des dons de la Providence : le temps, la fortune et le talent. En emportant en lui l'idée de la haute destinée que Dieu réserve à ces dons et qui ne se borne pas à une pure jouissance des sens, ni même de l'intelli-

gence, Harry gagnait déjà quelque chose à son changement de scène. La majeure partie des auditeurs débouchait de l'église vers la principale rue du village ; mais Clayton, en la traversant, pour se rendre de son logis au temple, avait aperçu une route plus champêtre et plus pittoresque ; il la suivit. L'air était alors embaumé des primeurs de mai, et Harry, cheminant en silence, s'arrêtait de temps à autre pour contempler les jardins odorants que bordait son sentier, et pour plonger des yeux dans ces vastes corbeilles, exhalant autour d'elles le parfum des blanches fleurs qui dentaient tous les arbres comme une neige d'été.

À de courts intervalles, il avait entendu un pas léger derrière lui ; faisant d'abord peu d'attention à ce bruit, il se retourna bientôt pour voir qui pouvait venir. Un visage doux et gracieux, encadré dans une coiffure pleine de goût, un visage de jeune fille habillée de blanc, fixa instantanément son regard. Pour la laisser arriver jusqu'à lui, et se trouver sur la même ligne qu'elle, Clayton ralentit sa marche, à tel point que le piéton le plus modeste eût été bien excusable en cherchant à le devancer. C'est ce que ne craignit pas de faire la jeune personne. Harry, dès-lors, put l'examiner au passage. La figure de l'inconnue dessinait un ovale délicieux : ses cheveux blonds, teints, pour ainsi dire, des plus doux rayons du soleil levant, ses yeux limpides enchassés comme deux rubis sous des paupières qui se rejoignaient en mourant,

ses épaules blanches, sur lesquelles une tête délicate se balançait avec grâce ; sa taille, souple autant que celle d'une créole ; mille autres traits enfin, joints à l'éclat, à la fraîcheur de la jeunesse, agirent fortement sur l'esprit de Harry et lui donnèrent à penser.

— Cette jeune fille, se dit-il, doit me trouver bien paresseux de me laisser dépasser par elle.

Dans cette appréhension, il traversa le sentier étroit et se mit à marcher de l'autre côté du chemin, réglant son pas sur celui de la belle inconnue. Alors, pour nous servir de l'expressive locution du barde oriental : « Il la regarda et elle le regarda... » Puis tous deux regardèrent droit devant eux. Pour quiconque est préoccupé tout à la fois par la curiosité et la mauvaise honte, une telle promenade ne peut manquer de causer un certain embarras ; c'est ce qu'éprouva Harry, à sa grande surprise.

Il n'en fut pas de même pour la jeune fille. Elle allait aussi tranquillement qu'une belle à la mode, habituée à se voir chaque jour l'objet des regards de la multitude. Avant de se séparer d'elle pour entrer chez lui, Clayton essaya de rencontrer ses yeux bleus et de scruter dans cette miniature du ciel s'il n'y avait pas un bonheur pour lui ; sa compagne de marche, sans y avoir aucune intention, le reçut avec la sérénité d'une mère de famille. Harry eût voulu pour beaucoup trouver quelqu'un qui pût le renseigner complètement à l'endroit de la jeune miss ; mais personne ne s'offrit à lui, il s'en remit donc

Aux termes des instructions ministérielles relatives aux demandes de mariage formées par les différentes catégories d'hommes de la réserve, ces hommes doivent, avant de se marier, et par application du décret du 16 juin 1808, justifier de la permission de l'autorité militaire.

Les dispensés et les remplacés sont astreints à la même obligation, attendu qu'ils sont, jusqu'à leur libération, susceptibles d'être appelés sous les drapeaux; les dispensés, dans le cas de renonciation aux fonctions en vue desquelles ils sont affranchis conditionnellement de leurs devoirs militaires (art. 14 de la loi du 21 mars 1832); les remplacés, non-seulement dans le cas de désertion du remplaçant, mais encore dans le cas d'annulation de l'acte de remplacement (art. 43 de la même loi).

Afin d'éviter des retards inutiles et d'apporter plus de célérité dans le service, M. le ministre de la guerre a décidé, le 27 juillet dernier, qu'à l'avenir les généraux divisionnaires pourront accorder directement les autorisations de mariage concernant:

1<sup>o</sup> Les jeunes soldats remplacés, ou militaires inscrits sur les contrôles de la réserve et se trouvant dans la dernière année de leur service.

2<sup>o</sup> Les jeunes soldats remplacés, ou les hommes maintenus dans leurs foyers à titre de soutiens de famille, quelle que soit la durée du temps de service qu'il reste à faire par ces derniers.

Quant aux demandes sur l'admission desquelles il y aurait doute, les généraux divisionnaires continueront à les transmettre au ministre, en lui faisant connaître les motifs qui ne lui auront pas permis d'y donner une suite favorable.

Les demandes de mariage formées, soit par les dispensés, soit par les jeunes soldats ou militaires de la réserve ayant plus d'une année de service à faire, devront, comme par le passé, être adressées au ministre de la guerre, avec l'avis des généraux divisionnaires.

Cependant, si des circonstances tout à fait exceptionnelles, telles que la maladie grave d'un des futurs ou de l'un de leurs ascendants, nécessitent la prompte célébration du mariage, les généraux divisionnaires pourraient l'autoriser d'urgence, mais à la condition d'en rendre immédiatement compte au ministre. (*Moniteur de l'armée.*)

Nous donnons, d'après le *Moniteur de l'Armée*, la composition complète du camp du Nord:

Commandant du camp, S. M. l'EMPEREUR.

Chef d'état-major général, M. le général de division ROLLIN.

#### 1<sup>er</sup> CORPS D'ARMÉE.

Commandant en chef, M. le général de division comte de Schramm.

1<sup>re</sup> division d'infanterie. — Général Renault.

1<sup>re</sup> brigade. — Général de Liniers: 8<sup>e</sup> bataillon de chasseurs, 15<sup>e</sup> léger, 23<sup>e</sup> de ligne.

2<sup>e</sup> brigade. — Général Chapuis: 41<sup>e</sup> et 56<sup>e</sup> de ligne.

2<sup>e</sup> division d'infanterie. — Général de Courtigis.

1<sup>re</sup> brigade. — Général de Géraudon: 15<sup>e</sup> bataillon de chasseurs, 1<sup>er</sup> léger, 55<sup>e</sup> de ligne.

2<sup>e</sup> brigade. — Général d'Exéa: 2<sup>e</sup> et 53<sup>e</sup> de ligne.

au temps, au hasard pour apprendre ce qu'il désirait savoir.

Le lendemain lundi, à l'heure qui lui parut la plus propice pour une visite de campagne, Harry s'achemina vers la demeure de M. Malcolm, située à l'une des extrémités du village. Harry n'avait pas encore vu une aussi petite et aussi jolie habitation. Perdue sous les arbres verts dont les branches enlacées suspendaient leurs grappes de fleurs sur son toit, on eût dit d'elle un nid d'oiseau caché dans un buisson d'aubépine.

Arrivé dans ce pittoresque Eldorado, Clayton apprit que M. Malcolm était de retour. Celui-ci, en effet, se trouvait dans une bibliothèque de moyenne dimension, mais close de tous côtés par une muraille de livres. Retranché dans cette forteresse de la science, le juriconsulte venait de s'asseoir devant une table recouverte de serge, quand notre héros entra. Dès qu'il eut reçu la lettre d'introduction du jeune étranger, il leva vers lui un regard auquel des sourcils larges et épais donnaient une redoutable pénétration. Grand et mince, d'un âge avancé, son air et sa tenue rappelaient le général Jackson. Après avoir jeté les yeux sur la lettre, il dit avec un sourire grave:

— Je suis charmé, Monsieur Clayton, de vous voir si tôt. La promptitude que vous avez mise à vous rendre à mon invitation me prouve que vous ne reculez pas devant le nouveau genre d'existence qu'on vous a conseillé.

Division de cavalerie. — Général de Grammont.

1<sup>re</sup> brigade. — Général Esterhazy: 2<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> hussards.

2<sup>e</sup> brigade. — Général de Forton: 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> chasseurs.

#### 2<sup>e</sup> CORPS D'ARMÉE.

Commandant en chef, M. le général de division Gueswiller.

1<sup>re</sup> division d'infanterie. — Général Borelli.

1<sup>re</sup> brigade. Général de Noué: 13<sup>e</sup> bataillon de chasseurs, 3<sup>e</sup> léger, 29<sup>e</sup> de ligne.

2<sup>e</sup> brigade. — Général Fririon: 5<sup>e</sup> et 38<sup>e</sup> de ligne.

2<sup>e</sup> division d'infanterie. — Général Ladmirault.

1<sup>re</sup> brigade. — Général Esterhazy (Ladislas): 41<sup>e</sup> bataillon de chasseurs, 12<sup>e</sup> léger, 13<sup>e</sup> de ligne.

2<sup>e</sup> brigade. — Général de Leyritz: 16<sup>e</sup> et 22<sup>e</sup> de ligne.

Division de cavalerie. — Général Reynau.

1<sup>re</sup> brigade. — Général Genestet de Planhol: 2<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> lanciers.

2<sup>e</sup> brigade. — Général Gaudin de Vilaine: 1<sup>er</sup> et 8<sup>e</sup> dragons.

#### 3<sup>e</sup> CORPS D'ARMÉE (réserve.)

Commandant en chef, M. le général de division Carrelet.

1<sup>re</sup> division d'infanterie. — Général Lafontaine.

1<sup>re</sup> brigade. — Général Duchaussoy: 18<sup>e</sup> bataillon de chasseurs, 17<sup>e</sup> léger, 24<sup>e</sup> de ligne.

2<sup>e</sup> brigade. — Général Lioux: 4<sup>e</sup> et 34<sup>e</sup> de ligne.

2<sup>e</sup> division d'infanterie. — Général de Chasseloup-Laubat.

1<sup>re</sup> brigade. — Général Grobon, 16<sup>e</sup> bataillon de chasseurs, 6<sup>e</sup> léger, 69<sup>e</sup> de ligne.

2<sup>e</sup> brigade. — Général Bourgourd de Lamarre: 33<sup>e</sup> et 44<sup>e</sup> de ligne.

Division de cavalerie. — Général Grand.

1<sup>re</sup> brigade. — Général de Noué (A.): 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cuirassiers.

2<sup>e</sup> brigade. — Général Ney de la Moskowa: 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> cuirassiers.

Le camp doit se diviser en trois périodes:

1<sup>o</sup> Du 15 juillet au 15 août: manœuvres par brigades et divisions d'infanterie;

2<sup>o</sup> Du 15 août au 1<sup>er</sup> septembre: manœuvres des corps d'armée;

3<sup>o</sup> Du 1<sup>er</sup> septembre à la levée du camp: manœuvres d'armée.

#### EXTÉRIEUR.

ESPAGNE. — La *Gazette de Madrid*, du 3 août, est remplie de promotions d'officiers ayant pris part au mouvement.

Perpignan, lundi 7 août.

« Une partie de la classe aisée de la population de Barcelone quitte la ville, soit à cause des troubles qui pourraient encore éclater, soit par crainte du choléra. — Trois bâtiments à vapeur, remplis d'émigrants, sont devant Port-Vendres. »

Barcelone, dimanche 6 août.

« Le capitaine-général Manuel de la Concha a publié une proclamation, dans laquelle il annonce qu'il maintiendra l'ordre jusqu'à la mort; il réclame le concours de tous les honnêtes gens et la soumission complète de tous au gouvernement du

La vie d'étude et de travail qui s'offre à vous diffère bien de celle que vous avez connue jusqu'ici; j'espère pourtant que vous aurez la sagesse de profiter de ses avantages en vous soumettant à ses privations. Je pensais obtenir à notre Académie une chaire de professeur pour vous, mais le principal n'a pas voulu confier un tel emploi à un débutant. J'ai donc été forcé d'accepter en votre nom, la place de maître enseignant dans une des écoles publiques. C'est, j'en conviens, une position beaucoup plus modeste; mais, en attendant mieux, j'aime à croire que vous ne la refuserez pas.

— Je l'accepte, Monsieur, pourvu qu'elle suffise à me faire vivre.

— Elle suffira, même amplement, à votre nécessaire, car vos dépenses seront ici très-modérées. Quant aux études que vous ferez sous ma direction, vous les commencerez, je n'en doute pas, dès que vous serez installé à votre nouveau poste. Alors vous me trouverez tout à votre service. D'ici là, je prendrai soin de régler l'ordre de vos occupations.

Après quelques questions de la part de M. Malcolm, Harry s'appreça à partir. A peine était-il arrivé à la porte, qu'un chant le plus doux, le plus argentin qu'il eût jamais entendu vibrer en s'échappant d'un gosier humain, attira toute son attention. Il regarda aussitôt par une fenêtre ouverte, d'où la voix paraissait sortir, et aperçut, à travers un léger treillage, sa jolie compagne de prome-

duc de la Victoire. — La Junte a rendu un décret qui prohibe la sortie de Barcelone de tous les articles de consommation. — Aux termes de ce décret, tout fabricant ou industriel doit tenir sa fabrique ouverte, et les ouvriers sont tenus de travailler comme par le passé. — Havas.

RUSSIE. — Hambourg, lundi 7 août.

« On annonce que dans une excursion en mer, près Cronstadt, la chaloupe qui portait le grand duc Constantin ayant chaviré, ce prince a été retiré de l'eau par les cheveux et a échappé ainsi à la mort. — Le prince Galitzin et quatre marins auraient été noyés. » — Havas.

EGYPTE. — Thérapia, 23 juillet.

La nouvelle de la mort du vice-roi d'Egypte est arrivée à Constantinople, le 22 de ce mois. Saïd-Pacha en a informé lui-même la Porte, en sollicitant l'autorisation de venir à Constantinople recevoir l'investiture. Son avènement à une position qui lui était assurée par le hatti-chérif de 1841 ne pouvait soulever aucune difficulté: le premier secrétaire du Sultan part après-demain pour lui porter le firman qui, en lui conférant l'autorité exercée en Egypte par ses prédécesseurs, l'invite à se rendre à Constantinople pour en recevoir la délégation des mains de Sa Hautesse. Saïd-Pacha est assuré de rencontrer ici un accueil bienveillant. — Havas.

#### REVUE DE L'OUEST.

La circulaire suivante vient d'être adressée par M. le Préfet de Maine-et-Loire à MM. les sous-préfets et maires du département:

Angers, le 5 août 1854.

Messieurs,

La France se prépare à célébrer la solennité nationale du 15 août, troisième anniversaire de la fête de l'Empereur.

Cet anniversaire sera, pour les populations de Maine-et-Loire, une nouvelle occasion de manifester leurs sympathies pour le prince dont le patriotisme et la profonde sagesse, ont rendu au pays l'ordre, la confiance et le haut rang qu'il doit occuper dans le monde. Vous voudrez, je n'en doute pas, lui donner dans votre commune, le plus d'éclat possible.

L'intention bien connue de Sa Majesté est que la fête du 15 août soit signalée d'abord par des actes de charité et de bienfaisance. J'approuverai donc tous les votes des conseils municipaux qui auront pour objet des distributions de secours aux indigents, comme ceux se rapportant aux fêtes et réjouissances publiques.

Vous voudrez bien vous concerter, en temps opportun, avec M. le curé ou desservant, relativement à la cérémonie religieuse du *Te Deum* qui doit, suivant les ordres du Gouvernement et selon les instructions de M<sup>r</sup> l'évêque d'Angers, être chanté à la suite du service divin, pour appeler les bénédictions du ciel sur la France et sur le Monarque qui préside à ses destinées. Vous assisterez à cette cérémonie, et vous y inviterez MM. les conseillers municipaux, ainsi que les fonctionnaires des divers services administratifs. L'armée, dans les villes de garnison, et les compagnies ou subdivisions de sapeurs-pompiers, devront y être convoqués également.

nade de la veille; non pas, comme dirait le poète, célestement habillée et posant, pour une peinture d'odalisque, dans une nonchalante oisiveté; non pas livrée à une occupation de princesse pour grossir l'histoire et captiver l'observateur raffiné, mais vêtue au contraire d'une simple et blanche robe d'indienne, sur laquelle se détachait un petit tablier de soie noire, mais s'occupant de préparer la table pour dîner, d'étaler sa nappes éclatante comme neige, de placer les assiettes, les couteaux et les couverts avec la précision d'une excellente ménagère. Harry, à sa vue, s'était arrêté tout court au milieu d'une phrase, trop troublé qu'il était déjà pour savoir comment l'achever. L'œil perçant de M. Malcolm, qui, en ce moment, se fixa sur lui, ne contribua guère à le remettre de son émotion.

— Excusez la liberté que je prends, dit le vieux gentleman; je désire vous avoir à dîner chez moi, si rien ne vous en empêche.

— Dispensez-moi, je vous prie, Monsieur, d'accepter pour aujourd'hui votre invitation.

Et Clayton sortit précipitamment pour dérober son embarras.

— M. Malcolm a-t-il de la famille, s'empressa-t-il de demander à son hôte, dès qu'il fut rentré à son logement.

— Rien qu'une fille, lui répondit celui-ci, la plus belle

Je recevrai avec intérêt le rapport que vous m'adresserez sur la célébration de notre grande fête nationale.

Agréé, Messieurs, l'assurance de ma considération distinguée.

Pour le Préfet en congé et par délégation :  
Le Conseiller de préfecture, secrétaire-général,  
BERGER.

NAPOLÉON-VENDÉE. — L'inauguration de la statue de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup>, annoncée comme devant avoir lieu le 15 août, à Napoléon-Vendée, est renvoyée au dimanche 20 du même mois, l'administration de cette ville ayant pris de nouvelles mesures afin de recevoir plus dignement les étrangers qui viendront en foule à Napoléon pour assister à cette fête, pour laquelle on fait de tous côtés de grands préparatifs. (Maine-et-Loire.)

M. le docteur Maupoint raconte en ces termes l'expérience relative à l'engourdissement des abeilles, qui vient d'avoir lieu dans le jardin de M. Guinoiseau, horticulteur, route de Saint-Barthélemy :

A l'heure indiquée, on apporta, sur une table, une nouvelle ruche (système Debeauvoys), dont la veille, au soir, on avait clos toutes les issues. Un côté de cette ruche, fermé seulement par une toile métallique, laissait aux abeilles le libre accès de l'air, et donnait aux curieux la faculté de suivre toutes les phases du narcotisme qu'on allait si facilement obtenir : une ouverture, pratiquée vers la base du côté opposé, permit d'introduire l'extrémité d'un soufflet armé de l'ensumoir disposé à cet effet (1). Quelques fragments de *lycoperdon giganteum* étant mis en ignition à l'aide d'allumettes recouvertes d'encens pour éviter l'effet destructeur de la fumée de soufre, M. Ferré dirigea sa fumigation dans la ruche.

Deux minutes n'étaient pas écoulées, que toute la bruyante colonie, plongée dans une ivresse évidente ou un sommeil léthargique, était à la merci du... souffleur ! La reine, qui semblait avoir conservé la liberté de son intelligence et de ses mouvements, put être facilement saisie ; on la mit en sûreté sous un verre, escortée de quelques butineuses pour lui conserver le prestige de sa royauté.

Inutile de dire que pendant cette émigration momentanée la glorieuse captive reçut la visite et les hommages de toutes les personnes présentes à l'expérience ! Les abeilles endormies et tombées presque toutes au fond de la ruche, c'était le moment de commencer la visite domiciliaire, de retirer tous les cadres verticaux (qui aujourd'hui méritent une préférence légitime sur les autres), d'inspecter tous les gâteaux, de choisir quelques rayons de miel, de faire enfin une ronde de police pour chasser tous les perfides malfaiteurs. Toutes ces opérations demandèrent à peine un quart d'heure, pendant lequel la population, au sieste profonde, fut aisément délogée dans une grande boîte en fil métallique. Au bout de ce temps, le mouvement, le bourdonnement et la vie commencèrent à renaître dans cette espèce de cimetière apparent ; on assistait à la

(1) M. Debeauvoys, qui ne tend qu'à populariser toutes ses découvertes, a fait faire en terre cuite, au prix de 25 ou 50 centimes, un ensumoir qui pourra s'adapter au premier soufflet venu.

résurrection de tous ces cadavres ailés qui, bientôt, allaient reprendre sous la direction de leur reine, les utiles fonctions que leur assigne leur poète historien dont elles doivent être si fières : *ore legunt sobolem*. (VIRGILE).

Aussitôt après cette expérience si pratique, si triomphante pour les propriétés soporifiques de l'humble vesse de loup (*lycoperdon*), si dédaigneusement foulée aux pieds, un intelligent apiculteur présenta une ruche d'un autre modèle, qu'il supposait envahie par le plus cruel ennemi des abeilles, le *galleria cerella*, ou *alvearia*, plus connu sous le nom de *fausse teigne*. La ruche était close avec une simple serviette. On procéda de suite à la fumigation narcotique ; deux minutes après, l'oreille appliquée sur les parois de la ruche, constatait la suspension complète de tout bourdonnement : le mystère fut de suite dévoilé, puis comme dans les romans tant soit peu moraux, le vice puni, et la vertu récompensée ! — Selon les prévisions établies, on trouva une si grande quantité de cocons de fausses teignes, qu'indubitablement l'avenir de la ruche était compromis. On fit précipitamment une *razzia* sur tous les insectes *communistes* partout où ils s'étaient perfidement installés, et les abeilles, à leur réveil, grâce à cette intervention tutélaire, purent jouir en paix de l'intégrité de leur territoire, à l'ombre d'un gouvernement monarchique.

Nous n'emporterons pas cet important butin d'expériences, sans voter un concert de remerciements à l'infatigable obligeance de M. Debeauvoys, qui ne perd aucune occasion de disséminer le résultat de ses intéressantes études ; puis aussi à M. Ferré, qui seconde si activement notre zélé confrère dans toutes ses observations, comme dans le perfectionnement de ses ruches ; à M. Guinoiseau, enfin, qui offre si généreusement son jardin et les magnifiques roses de sa collection, aux visiteurs qui ne se lassent pas de les admirer !

(Maine-et-Loire.)

#### CHRONIQUE LOCALE.

VILLE DE SAUMUR.

#### FÊTE DU 15 AOUT.

Nous, Maire de la ville de Saumur, député au Corps-Législatif, chevalier de la Légion-d'Honneur ; Considérant que la solennité du 15 août est une fête nationale ;

Considérant, en outre, que cette solennité a été, de tout temps, la fête de la ville de Saumur ;

Avons arrêté les dispositions suivantes :

Art. 1<sup>er</sup>. Un *Te Deum*, auquel assisteront les autorités civiles et militaires, sera chanté dans l'Eglise Saint Pierre.

Art. 2. Des jeux gratuits de toutes sortes, établis sur la Promenade, depuis 8 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir, seront mis à la disposition du public.

Art. 3. A 4 heures, un mât de cocagne vertical sera établi sur la place de l'Hôtel-de-Ville, avec des prix de toutes sortes, graduellement placés.

Art. 4. Les personnes qui voudront concourir pour le mât de cocagne devront se faire inscrire, la veille ou dans la matinée du 15 août jusqu'à midi, au bureau du commissaire de police.

personne de tout le pays. En avez-vous entendu parler, Monsieur ?

Harry garda le silence, silence significatif pour lui. La simplicité de la jeune fille avait laissé dans son cœur une image charmante ; il croyait voir toujours ses mouvements gracieux, ses contours se fondre au doux ciel d'un jour pur d'été, et l'éclat du soleil, voilé de temps à autre par les feuilles se refléter magiquement sur les tresses soyeuses de ses cheveux.

Après quelques semaines de son nouveau plan de vie, Harry écrivit à son père et lui rendit minutieusement compte de ses pensées et actions. Il se peignit consacrant les heures tranquilles de la matinée aux travaux prescrits par M. Malcolm, et se dirigeant ensuite vers l'école publique du village, pour substituer le maître à l'élève. « Quant aux soirées, marquait-il, je les consacre à la société ; et, quoique j'aie été admis, dès mon arrivée, dans un assez grand nombre de maisons, je ne suis pas encore parvenu à me mettre à la hauteur des conversations que j'y entends. Vous ne serez peut-être pas aussi surpris que moi, mon père, d'apprendre que, dans ce district éloigné, il se trouve des personnes dont l'esprit est hautement cultivé ; des personnes qui, n'étant pas distraites par les tentations et les frivolités des grandes villes, ont voué leur retraite à de sérieuses occupations ; des personnes, enfin, pour qui le jargon d'un désœuvré de la vie est un langage inconnu, et chez lesquelles je ne me

présente jamais sans éprouver un vertige de honte et de chagrin, au souvenir de mes folles liaisons. Oh ! je sens que j'ai beaucoup à faire pour atteindre à leur niveau ; mais, avec une volonté ferme et persévérante, je ne désespère pas d'y arriver. »

Nous citerons quelques passages du journal que fit Harry pour se conformer aux vœux de son père :

« Lundi. — La journée a fini par le plaisir que j'ai eu d'entendre miss Amy Malcolm chanter en s'accompagnant de sa guitare ; son timbre est admirable d'expression et de mélodie ; sa voix, eu égard au peu de méthode qu'elle a pratiquée, fait penser qu'un pareil talent est en elle le résultat du véritable génie. Avec quelle aisance elle tient ses différents instruments ! Mais comment en serait-il autrement ? elle a de la grâce dans tout ce qu'elle fait. »

« Mardi. — Mon savant précepteur se laisse aller à la colère. Ce matin l'a trouvé dans un accès de mauvaise humeur qu'il fait passer en grondant sa jolie fille... Le vieux méchant ! il n'a pas eu pitié d'elle. Avec quelle douceur pourtant miss Amy ne chercha-t-elle pas à le calmer ! elle lui versa un verre de madère, son vin favori ; elle lui montra une paire de grands bas d'hiver qu'elle tricote pour lui ; elle lui glissa ses doigts dans les cheveux, pour les disposer en mèches sous ce peigne vivant. En vérité, je n'aurais pas été fâché de pouvoir me prendre d'un semblable accès, rien que pour avoir l'espérance d'être apaisé de la même façon. »

Art. 5. Un feu d'artifice, à coups de feux très-variés et terminés par un bouquet, sera tiré à 8 heures du soir, sur le quai de Limoges.

Art. 6. L'Eglise de Notre-Dame, la levée de Limoges et la promenade de la Comédie, seront illuminées en feux de couleur.

Art. 7. A 9 heures 1/2 du soir, un salut solennel sera chanté dans l'Eglise de Notre-Dame.

Art. 8. Les habitants sont invités à décorer leurs maisons de drapeaux tricolores et à illuminer dans la soirée.

Les bâtiments et édifices publics seront aussi illuminés.

Art. 9. Les commissaires et agents de police sont chargés, en ce qui les concerne, de surveiller l'exécution des présentes dispositions.

Hôtel de-Ville de Saumur, le 5 août 1854.

Le Maire, LOUVET.

Vu et approuvé,

Le Sous Préfet, V<sup>o</sup> O'NEILL DE TYRONE.

Nous apprenons, dit le *Moniteur du Loiret*, que les bateaux à vapeur de la Loire, tant et si légitimement regrettés, vont reprendre leur service depuis Tours jusqu'à Nantes. — Il ne peut être encore question du service entre Orléans et Tours, puisque le traité qui lie le chemin de fer avec les *Inexploisibles* et avec les *Paquebots* n'expire que dans deux années ; mais, en attendant, le service va reprendre entre Tours et Nantes.

Vers le 8 ou le 10 août, des bateaux partiront de Tours tous les deux jours. MM. Chabanne et Martin, directeurs des bateaux l'*Union de la Loire*, sont à la tête de ce service. Un beau bateau, complètement neuf, destiné à desservir ce parcours, a été essayé à Nantes, il y a quelques jours, avec un entier succès. Il fait 12 kilomètres à l'heure en remontant.

On annonce, en outre, que la compagnie des *Inexploisibles* doit reprendre son service au mois de novembre prochain.

Le commandant de la remonte d'Angers prévient les éleveurs et propriétaires de chevaux, que la commission recommencera ses achats les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mardi de chaque mois, dès sept heures du matin. (Maine-et-Loire.)

Hier, a eu lieu la distribution des prix du Pensionnat de Nantilly ; nous reviendrons sur cette fête de famille.

#### DERNIÈRES NOUVELLES.

Vienne, mardi 8 août.

« D'après le journal officiel et la correspondance autrichienne, les Russes évacueraient également la Moldavie et se retireraient derrière le Pruth. »

« Iskendez-Bey est entré, le 6, à Bucharest, avec une division de cavalerie légère. »

Stockholm, 8 août.

« L'on s'accorde à considérer l'entrevue entre le Roi et le général Baraguey-d'Hilliers, comme ayant produit les meilleurs résultats. »

« A la suite de cette entrevue, l'ordre a été donné à la flotte suédoise, se trouvant à Karlskrona, de ne pas désarmer. » — Havas.

P. GODET, propriétaire-gérant.

« Mercredi. — Dans une discussion mathématique que j'ai eu à soutenir contre M. Malcolm, — oubliant ce que j'ai su autrefois, j'aurais fait une bétise qui m'eût valu un affront, si miss Amy ne fût venue à mon aide. On ne dit pas d'elle que c'est une personne accomplie, parce qu'elle ne connaît rien à la routine des pensionnats ; mais tous les jours elle me surprend par quelque nouvelle preuve d'un savoir réel. Son père a été son instituteur, et il professe le plus grand mépris pour les choses superficielles ; il a fait de sa fille une femme qui pense, et qui joint à ce rare mérite une parfaite simplicité et une grande modestie. »

« Jeudi. — Il est surprenant que nos jeunes ladies ne se livrent pas plus généralement au jardinage. Il leur procurerait un exercice salutaire, en leur offrant un moyen de se rapprocher de la nature dont elles s'éloignent trop. Amy en est enthousiaste. J'ai passé une demi-heure à l'aider à nouer des cepes de vigne, à lier de petits arbustes, et, bien que jusqu'ici je n'aie pas eu le goût bocager, j'ai fini par trouver cette occupation fort agréable. (La suite au prochain numéro.) »

BOURSE DU 8 AOUT.

4 1/2 p. 0/0 hausse 15 cent. — Fermé à 98 90.

5 p. 0/0 hausse 25 cent. — Fermé à 71 50

BOURSE DU 9 AOUT.

4 1/2 p. 0/0 hausse 05 cent. — Fermé à 98 95.

5 p. 0/0 hausse 10 cent. — Fermé à 71 60.

Par jugement du Tribunal de commerce de Saumur, en date du sept août mil huit cent cinquante-quatre, le sieur Frédéric-Léonard Brisset-Damois, marchand épiciier faïencier, demeurant à Vihiers.

A été déclaré en état de faillite ouverte.

M. Dalloux, membre dudit Tribunal, a été nommé juge-commissaire de ladite faillite, et M. Clément fils, marchand à Vihiers, syndic provisoire.

Pour extrait conforme.

Le Greffier du Tribunal,

(423)

A. DUDOUET.

M. PIAULT, médecin dentiste de Paris, prévient sa clientèle de Saumur et des environs, qu'il sera à Saumur dans le courant de ce mois.

Consultations, Hôtel-de-France, de 10 heures à 4 heures du soir. (414)

**A VENDRE**

Un beau et bon CHIEN D'ARRÊT, âgé de trois ans et demi, arrêtant et rapportant à la perfection.

S'adresser à M. VINET, propriétaire à Vernueil-le-Fourrier, près Vernantes.

**A VENDRE**

En totalité ou par parties,

En l'étude et par le ministère de M<sup>e</sup> DUTERME, notaire à Saumur,

Le dimanche 27 août 1854, à midi,

La MÉTAIRIE de la HOUSSAIE, située commune de Saint-Hilaire-Saint-Florent, appartenant au sieur BESNARD. (424)

**ON DEMANDE A EMPRUNTER**

10 ou 12,000 fr.

Sur bonne hypothèque.

S'adresser à M<sup>e</sup> MAUBERT, huissier à Saumur. (425)

**A VENDRE**

**TRÈS-BELLE PROPRIÉTÉ**

Composée de bois, vignes, prés, terres, très-jolie maison de maître, jardins anglais et potagers, et basse-cour, le tout d'une superficie d'environ 45 hectares, situé à 28 kilomètres de Saumur, sur une grande route.

S'adresser à M. MAUBERT, successeur de M. Loiseau, huissier à Saumur. (426)

**A LOUER DE SUITE**

La MAISON dernièrement occupée par M. DION, notaire à Saumur, carrefour du Puits-Tribouillet, n<sup>o</sup> 15.

**A LOUER**

Pour la Toussaint 1854,

UNE JOLIE PROPRIÉTÉ Appelée la Chipaudière, à Saint-Hilaire-Saint-Florent, dans un très-beau site, vue admirable sur le Thouet et la Loire, à deux kilomètres de Saumur.

Maison de maître, jardin d'agrément, potager, clos de vigne, vastes caves et servitudes.

S'adresser, à M. le vicomte de la FREGEOLIERE, propriétaire à Saint-Florent;

Où à M<sup>e</sup> CHASLE, notaire à Saumur.

**MAISON AVEC BOUTIQUE**

Située rue de Tonnelle, près la place de l'Hôtel-de-Ville,

**A VENDRE**

**OU A LOUER PRÉSENTEMENT.**

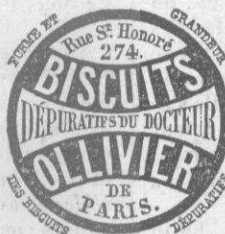
S'adresser à M. LEROY, rue du Petit-Maure, ou à M. BEAUDOUX-LEROY, rue Saint-Jean. (190)

**A LOUER PRÉSENTEMENT**

**UNE MAISON**

Sise rue Basse-Saint-Pierre, et adossée à l'Eglise.

Occupée autrefois par M<sup>me</sup> Bedaoc. S'adresser à M. le CURÉ de St-Pierre.



LES MALADIES CONTAGIEUSES, quelles qu'en soient la gravité, la forme ou l'ancienneté, les AFFECTIONS DE LA PEAU et les VICIES DU SANG, guérissent très-radicalement et en peu de temps par les BISCUITS OLLIVIER approuvés par l'Académie Impériale de médecine et autorisés du Gouvernement. — Ce médicament agréable au goût et facile à prendre en secret en toute saison est le seul pour lequel une récompense de 24 mille francs ait été votée à l'auteur. — Entrepôt général à PARIS, RUE SAINT-HONORÉ, N<sup>o</sup> 272. — Consultations gratuites. Traitement par correspondance. (Affranchir.) — Les boîtes de 32 biscuits 49 fr., de 23, 5 fr. — On expédie. — Dépôt à ANGERS: M. Ménière, pharmacien, place du Pilori; — A SAUMUR: M. Brière, phar., M. Gauthier, phar.; — A BAZOGÉ, M. Drouet, phar.

Saumur, P. GODET, imprimeur de la Sous-Préfecture et de la Mairie.

BUREAUX A PARIS, RUE DE SEINE-SAINT-GERMAIN, 12.

Envoyer franco un Bon de Poste au nom de M. L. FAVRE, directeur.

ON S'ABONNE CHEZ LES LIBRAIRES, ET AU BUREAU DE L'Echo Saumurois.



**4 FRANCS PAR AN POUR LA FRANCE.**

**MONITEUR DES CONNAISSANCES UTILES ET PRATIQUES,**

JOURNAL MENSUEL DES DÉCOUVERTES, PROCÉDÉS ET RECETTES,

Contenant le Résumé de tout ce qui se publie en France et à l'Étranger, de nouveau, d'applicable et d'utile.

Par la variété et le nombre des articles que publiera le *Moniteur*, il remplacera un Journal d'Agriculture, de Jardinage, d'Industrie manufacturière et commerciale, des Inventions, d'Hygiène, d'Economie domestique, de Médecine et Chirurgie domestiques, de Médecine vétérinaire, de Jurisprudence usuelle, de Compte-rendu de l'Académie des Sciences, etc.

**SOMMAIRE DU MOIS DE MAI.**

Calendrier, pour le mois de juin, du Cultivateur, de l'Horticulteur, de l'Irrigateur et de l'Apiculteur. — Méthode générale et nouvelle pour l'enseignement et l'amélioration de l'Agriculture. — Des veaux pour la boucherie. — Culture du Maïs. — Engrais. — Les Résidus de Crins. — Premiers Travaux de la Société zoologique d'acclimatation. — Méthode sûre pour apprécier le poids des Animaux vivants. — Quelles sont les réparations locatives ou de menu entretien principalement pour les exploitations agricoles, à la charge des locataires? — Culture du Fuschia en plein air. — Emploi du Guano liquide pour le jardinage. — Pour avoir de belles Plantes de jardin. — Guérison de la Maladie du Pêcher, appelée blanc ou meunier. — Aversion des Arbres à fruits pour certains corps. — Culture de la vigne, d'après le procédé de M. Persoz. — Destruction des Fourmis. — Les Gaulles de Loubans. — Pour raccommoder la porcelaine. — Pour couper la fonte. — Pour utiliser de suite du bois de charpente vert. — Pour enlever les vieilles Peintures qui se trouvent sur du bois. — Pour fabriquer une Encre qui n'oxyde pas les plumes métalliques, inaltérable par les acides, par l'eau, et ne faisant aucun dépôt. — Préparation de la Paille pour la rendre propre à remplacer le crin et la laine dans les matelas, par M. Lehmann. — De l'action de l'air filtré sur la fermentation et la

putréfaction. — Remède contre le choléra. — Pour guérir la migraine. — Pour guérir la goutte. — Liniment savonneux composé pour les humeurs scrofuleuses. — Laryngite couenneuse ou croup. — Onguent cératé pour les crevasses de la Peau. — Pommade contre les Brûlures. — Pommade contre les Hémorroïdes. — Emplâtre stimulant. — Liniment stimulant pour les Rhumatismes. — Liniment volatil pour les Foulures. — Conservation des Œufs. — Moyen d'essayer la qualité du Lait. — Conservation du Lait. — Procédé de M. de Lignac pour la conservation du Lait. — Pour enlever au Vin le goût d'aigre. — Pour améliorer un Vin vert. — Pour enlever au Vin le goût de fût. — Boisson de Cosses de Pois vert. — Vin de Cerises. — Ratafia des quatre fruits. — Ratafia de Cerises. — Ratafia de la Ménagère. — Ratafia de Framoises. — Académie des Sciences. — Sciences applicables aux Arts. — De l'Iode. — Manière de mettre le feu aux Mines par l'électricité. — Photographie sur papier. — Télégraphe imprimant. — Télégraphe transatlantique sous-marin. — Pour purifier les Alcools. — Laine végétale tirée des feuilles du Pin Sylvestre. — Traitement de la gale du mouton, par M. Gautier, médecin-vétérinaire de l'arrondissement de Béziers. — Mélanges. — Lune rousse. De son influence sur les phénomènes de la végétation. — Bulletin commercial.

Le *Moniteur* est publié le 25 de chaque mois, à dater de janvier 1854. Chaque Livraison, composée de 32 pages in-8<sup>o</sup>, sera accompagnée d'un calendrier mensuel du Cultivateur, de l'Horticulteur, et d'un bulletin commercial pour les céréales, les eaux-de-vie, et les bestiaux sur les marchés de Foissy et de Sceaux.

Les Livraisons de l'année formeront un beau et fort vol. in-8<sup>o</sup>, avec une table. Les 10,000 premiers Souscripteurs inscrits recevront une Carte de la Turquie.

**OEUVRES DE L'EMPEREUR NAPOLEON III**

Cette publication est unique dans l'histoire littéraire. C'est la première fois qu'un peuple est appelé à apprécier, en même temps dans la personne du Prince qui le gouverne l'homme d'action et l'écrivain.

Riches de pensées fortes et profondes, les Œuvres de Napoléon III s'adressent à toutes les intelligences: aux fonctionnaires publics comme aux gens du monde, aux magistrats comme à l'armée, aux hommes qui croient à l'avenir comme à ceux qui n'ont foi qu'au passé.

Elles ont leur place marquée dans toutes les communes de France, dans toutes les Mairies. Partout où se trouve le buste de l'Empereur doivent aussi se trouver ses écrits. Les 8 millions d'électeurs qui l'ont porté au trône les consulteront, et, en y puisant une connaissance plus intime de son génie, ils s'applaudiront une fois de plus de lui avoir donné leurs suffrages.

Les Œuvres de Napoléon III formeront 4 volumes impérial in-8, magnifiquement imprimés sur papier vélin.

Une Souscription est ouverte pour recueillir les noms des personnes qui voudront prendre part à cette nouvelle manifestation populaire, qui ne sera pas un des moindres titres de gloire de Napoléon III.

Le prix de Souscription est de 40 francs, ou 50 francs franco, pour les 4 volumes.

Les deux premiers volumes sont en vente, les deux derniers paraîtront dans le courant de juin.

Un grand nombre de Souscripteurs ayant insisté sur la convenance de publier les noms des personnes qui auront contribué à élever ce monument impérial, il sera joint à l'ouvrage une liste des Souscripteurs, qui désièrent y voir leurs noms.

Les Souscriptions devront être envoyées avant le 1<sup>er</sup> juin prochain, époque à laquelle la liste sera irrévocablement close, et le prix de l'ouvrage porté à 48 francs ou 58 francs franco.

Toute demande de Souscription devra être envoyée directement à l'éditeur et être accompagnée d'un mandat sur la poste de 20 francs, montant des deux premiers volumes, à l'ordre de M. Amyot, éditeur, 8, rue de la Paix, à Paris.

MM. les Souscripteurs qui enverront un mandat sur la poste de 40 francs, montant de l'ouvrage entier recevront 4 volumes franc de port dans tout le parcours des messageries impériales.

La liste des Souscripteurs, qui comprend déjà nos plus hautes notabilités administratives, judiciaires, diplomatiques, financières et industrielles, paraîtra avec le dernier volume. En conséquence, MM. les Souscripteurs qui désièrent y voir figurer leurs noms, sont priés d'en prévenir l'éditeur, directement, en lui envoyant leurs demandes de Souscription.

**MODÈLE DE SOUSCRIPTION.**

Je soussigné..... demeurant à..... déclare souscrire a..... exemplaire des Œuvres de Napoléon III, 4 volumes impérial in-8.  
La date La Signature du Souscripteur.